

SOMMET JEUNESSE :

Du changement à Gatineau

PAGE 3



Des jeunes
du primaire
engagés!

PAGE 4

Vox Pop :
La culture
québécoise,
bien ancrée
ou effacée?

PAGE 9



Football :
La relève de
l'Arsenal

PAGE 11



PARTENAIRES

LA PLUME ÉTUDIANTE DE L'OUTAOUAIS EST RENDUE POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉREUSE PARTICIPATION DE NOS DIFFÉRENTS PARTENAIRES :

PARTENAIRES OR



PARTENAIRES ARGENT



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES AMIS



ACTUALITÉS

Pompiers à temps partiel : au péril de leur vie

Par Arielle Martin Lacaille
Établissement du Cœur-de-la-Gatineau

Dans nos municipalités de la Haute-Gatineau, (Gracefield, Blue Sea, Maniwaki, Messines et autres), nous avons tous des pompiers à temps partiel. Ils ont un grand cœur, car la plupart ont une famille et ils risquent leur vie pour sauver les nôtres.

À l'école de Gracefield, les enseignants d'éducation physique et de mathématiques, Nicolas Lacroix et Hugo Guénette, sont aussi des pompiers volontaires. Ils ont chacun une famille. Malgré les risques, Nicolas m'a dit qu'il

adorait pratiquer ce métier. Je lui ai demandé s'il avait déjà assisté à une perte totale : « Oui, à quelques reprises. Ce qui se passe, c'est que dans un lieu comme le nôtre, ça arrive que les gens attendent un peu avant d'appeler les pompiers, car ils pensent être capables de l'éteindre. Le temps de recevoir l'appel, de se rendre à la caserne, de partir de la caserne et de se rendre à la maison, il peut s'être écoulé entre 20 à 25 minutes. En 25 minutes, il est possible que la maison brûle au complet. »

« Aussi, il arrive qu'il n'y ait personne à cette maison-là et qu'il n'y ait pas d'alarme qui est connectée à une centrale si un feu qui se déclare. Il n'y a personne qui s'en rend compte », poursuit-il. « Le lendemain matin, il y a quelqu'un qui passe sur le chemin et qui voit que cette

maison est par terre, il va appeler les pompiers, mais il est trop tard. »

Les pompiers à temps partiel doivent évidemment suivre des formations. « Les pompiers à temps partiel suivent une formation de 350 heures, avec quatre examens écrits et trois examens pratiques. Ils suivent aussi une formation de premiers soins », explique Éric Lacaille, chef pompier de Blue Sea.

Alors pas d'inquiétude, les pompiers à temps partiel de l'Outaouais sont très bien formés pour combattre les incendies.

En pratiquant le métier de pompier, le risque de développer un cancer ou des maladies liés au système cardiaque est élevé.



1. Quelques-uns des pompiers volontaires de la brigade de Blue Sea.

2. Certains membres de la brigade de Blue Sea

GRANDE TOURNÉE DES ÉCOLES CSCV

WWW.GTECSCV.CA



JEUDI 14 MAI 2020

Tous engagés pour la jeunesse



Ils bouillonnent d'idées, de rêves, de projets...

Choisir Desjardins, c'est aussi appuyer le journal La Plume Étudiante de l'Outaouais, et la relève journalistique de la région.

desjardins.com/EngagesPourLaJeunesse

 **Desjardins**

ACTUALITÉS

Du changement à Gatineau



Par Océanne Caron
École secondaire Mont-Bleu

La Maison du citoyen a été le théâtre d'un événement rare le 6 décembre dernier avec la tenue du Sommet jeunesse.

Gatineau est la seule ville au Québec qui organise un tel sommet afin d'offrir un endroit pour que les jeunes s'expriment sur des sujets qui les touchent.

Mais qu'est-ce que le Sommet jeunesse? C'est 150 jeunes

d'écoles secondaires différentes de la ville de Gatineau qui se regroupent chaque quatre ans afin de se mobiliser et d'aborder des enjeux actuels auxquels ils font face au quotidien. C'est finalement l'occasion idéale pour faire entendre nos voix.

Au cours du Sommet, les participants devaient prendre plusieurs décisions quant à l'amélioration du développement et de l'avenir de notre ville. Les sujets qui ont été abordés lors du Sommet étaient variés. Les jeunes ont parlé autant de transport actif et collectif que de diversité et d'inclusion ou de santé et de développement personnel.

Les adolescents qui y ont participé étaient très emballés de constater que le conseil municipal est autant ouvert par ce qu'ils ont proposé. D'autant que la municipalité



Le Sommet jeunesse de la ville de Gatineau a réuni 150 jeunes à la Maison du citoyen le 6 décembre dernier. Un événement couronné de succès!

a un plan jeunesse pour mobiliser les jeunes et ainsi obtenir du changement. En outre, cet événement était zéro déchets. Quand on sait que

l'environnement est un thème qui tient à cœur à la jeunesse, on se rend compte qu'une attention particulière a été portée aux enjeux qui touchent

leur génération. La plupart des jeunes sont repartis en ayant l'impression d'apporter des changements positifs à notre société.





**DERNIÈRE JOURNÉE POUR L'ADMISSION
DES NOUVEAUX ÉLÈVES AU PRÉSCOLAIRE
POUR L'ANNÉE 2020-2021!**

Pour tous les nouveaux élèves qui auront 4 ans ou 5 ans au 30 septembre 2020.

QUAND		OU
20 janvier 2020 :	9 h à 11 h et 13 h à 18 h	À l'école du secteur de résidence de l'enfant.
21 janvier 2020 :	8 h à 11 h et 13 h à 16 h	
22 janvier 2020 :	8 h à 11 h et 13 h à 16 h	

Vous pouvez identifier votre école de quartier à l'adresse <http://cartes.cspo.qc.ca> ou sur le site Web de la CSPO, en sélectionnant « Les écoles primaires et leur bassin » dans le menu déroulant.

PRÉSCOLAIRE 4 ANS
Uniquement pour les enfants qui répondent à certains critères. Consultez le site Web de la CSPO pour obtenir toutes les informations. Les écoles offrant ce service en 2020-2021 sont les suivantes :

- École Jean-de-Brébeuf
- École Notre-Dame (Hull)
- École de la Vallée-des-Voyageurs (deux immeubles)
- École Saint-Rédempteur

- École au Cœur-des-Collines (Imm. Sainte-Cécile)
- École Saint-Paul (Hull)
- École du Parc-de-la-Montagne

Pour connaître tous les documents requis pour l'inscription de votre enfant au préscolaire, consultez le site Web de la CSPO.

Ensemble vers la réussite!



LA CSPO EST FIÈRE DE SES ÉLÈVES QUI PARTICIPENT À LA PLUME ÉTUDIANTE DE L'OUTAOUAIS!

www.cspo.qc.ca

ACTUALITÉS

Des jeunes du primaire engagés!



Par Émile Côté

Cité étudiante de la Haute-Gatineau

Le 27 septembre dernier s'est déroulée la manifestation internationale guidée par Greta Thunberg. Les grandes villes du Canada étaient envahies de manifestants qui militent tous pour la préservation du climat et contre l'inaction des gouvernements.

L'équipe-école de l'école primaire à volet alternatif de Blue Sea a décidé de faire sa part en organisant une manifestation à l'échelle de l'école et du village. « Nous avons remarqué, dans les médias, qu'on parlait beaucoup de la marche pour le climat qui allait être faite mondialement. Nous nous sommes dit qu'il fallait le souligner nous aussi, car ce sont des valeurs qu'il faut inculquer aux enfants », indique Kathia Trottier, enseignante à l'école de Blue Sea.

Les élèves de l'école ont très bien reçu l'idée de la marche. Ceux-ci se sont impliqués activement lors de la préparation. « Nous leur avons demandé de créer des affiches pour la marche, et tout de suite, ils se sont mis au travail! », explique l'enseignante.

Ces actions environnementales ont aussi engendré un mouvement d'entrepreneuriat au sein de l'école primaire. « Le jour où j'ai parlé de Greta aux enfants, quelques-uns ont décidé qu'ils faisaient le ménage de la cour et ils ont commencé à ramasser tous les déchets qu'ils voyaient! », se réjouit Mme Trottier. La municipalité de Blue Sea s'est tout de suite impliquée, affichant de la publicité pour l'événement. Des habitants de la municipalité se sont joints à la marche organisée par les élèves et leurs parents.

« C'était bien d'avoir la communauté avec nous, ça faisait une belle ambiance de solidarité », énonce Kathia Trottier.

L'ampleur de l'événement a été telle qu'un membre du Parti vert est venu et a filmé la marche. L'action n'a toutefois pas été visible à l'école de Blue Sea. « Je sais qu'il y a d'autres écoles autour qui l'ont souligné, soit en faisant une marche juste avec les élèves ou en faisant des bricolages de produits recyclés. Ils n'ont tout simplement

pas nécessairement affiché autant leurs actions que nous. Il y a quand même eu de la sensibilisation qui a été faite, » précise Kathia Trottier.

Pourtant, la CEHG n'a même pas énoncé cette marche à ses élèves. Ceci nous fait nous demander si la sensibilisation a atteint les adolescents ou s'est arrêté aux élèves du primaire.

**RENCONTRES**

Ensemble pour un meilleur avenir à Gatineau!



Par Cloé Habib

École secondaire Du Versant

Le 27 septembre dernier, l'école secondaire Du Versant a manifesté pour la mobilisation mondiale du climat. Steven Mackinnon, député de Gatineau, a pris part à cet événement pour appuyer la cause.

Lors de son discours, M. Mackinnon a annoncé que le changement climatique était une des priorités du parti Libéral. Vu qu'il a remporté les dernières élections fédérales, j'ai décidé, en tant qu'étudiante de Versant, d'aller le rencontrer pour apprendre davantage sur

ses plans futurs pour notre ville. Lors de l'entrevue, notre député a précisé que l'un des plus grands défis de la ville était la mobilité et donc le transport. Notre ville est en croissance continue comme l'explique M. Mackinnon : « On est une ville qui s'est beaucoup développée dans les dernières années et qui connaîtra davantage de croissance dans les années à venir. Pour que nos infrastructures tiennent le coup, nous devons les développer au même rythme que la population. Le tout doit se faire de la bonne façon. »

Notre député planifie améliorer le transport collectif pour que les citoyens puissent en bénéficier. De plus, il aimerait encourager différents moyens écologiques de transport, comme le vélo, ainsi que créer un climat plus favorable pour les piétons. Son plan inclut la construction d'un nouveau pont interprovincial qui diminuera l'embouteillage sur l'autoroute 50.

M. Mackinnon encourage les étudiants de Gatineau à s'impliquer dans la vie communautaire et à s'affirmer pour se faire entendre par les politiciens. Il les conseille de s'attarder non seulement sur les enjeux du climat, mais aussi sur ceux de l'économie, du déficit, de la vie privée et de la technologie qui évoluent de génération en génération.

En ce qui concerne la situation critique de notre climat, et tel que mentionné dans la campagne électorale du parti Libéral, le gouvernement a mis en place le premier cadre pancanadien qui inclut les provinces et les territoires dans la lutte contre les changements climatiques et contre l'émission des gaz à effets de serre.

« La pollution ne doit plus être gratuite », dit-il. « Il doit y avoir un prix que les pollueurs doivent payer! Il faut dire aux gens de modifier leurs comportements dans le but de moins consommer

d'énergie fossile et de se tourner vers les nouvelles technologies comme l'énergie renouvelable. Il faut également avoir les budgets nécessaires pour venir appuyer nos stratégies et nos plans en tant que gouvernement. » Le climat est un sujet qui sera

abordé de plus en plus et pour les années à venir. Il ne faut pas juste en parler, il faut passer à l'action! Nous sommes la génération qui peut faire une différence, il n'est jamais trop tard pour sauver notre planète!



Notre journaliste Cloé Habib, en compagnie du député fédéral de Gatineau, Steven MacKinnon.

RENCONTRES

Mathilde Saint-Jean et sa trilogie *Insoumise*



Par Maude Boily

École secondaire Louis-Joseph-Papineau

Mathilde Saint-Jean est une jeune femme âgée de 23 ans. Elle est originaire de Saint-André-Avellin dans la Petite-Nation et elle étudie à l'Université de Montréal en histoire de l'art.

J'ai eu la chance de faire sa rencontre au Salon du livre, il y a quelques années déjà, et

plus récemment, en décembre dernier, j'ai réalisé une entrevue avec elle au sujet de sa trilogie *Insoumise*, ainsi que sur son avenir.

LA PLUME ÉTUDIANTE DE L'OUTAOUAIS :

Pour quelle raison avez-vous commencé à écrire?

MATHILDE ST-JEAN :

D'une part, parce que j'ai toujours beaucoup lu et que je débordais d'imagination. Je me suis laissée entraîner par le courant des lettres et des mots, pour moi-même raconter une partie de ce que je vivais. J'ai toujours trouvé une grande facilité à m'exprimer à l'écrit sur ce que je pouvais ressentir; comme si d'assigner les émotions que je ressentais à des personnages inventés me permettait un peu de m'en

libérer moi-même et de mieux les comprendre.

LPÉO : Comment avez-vous imaginé la trilogie *Insoumise*?

MSTJ : L'idée m'est venue d'un seul coup. J'étais dans la voiture et je rentrais chez moi avec ma mère, il neigeait très fort et je me suis mise à repenser à un exercice que j'avais eu à faire dans mon cours de français, qui consistait à décrire une personne à côté de laquelle on venait tout juste de passer, en une fraction de seconde. Et de ce scénario dans ma tête m'est apparue l'inspiration idéale pour l'événement déclencheur de la vie d'Emma. Par la suite, je me suis demandé ce qui aurait fait en sorte qu'elle arrive à ce moment fatidique, où son destin prend un tout autre sens, puis de ce jalon, comment est-ce qu'elle pourrait arriver à cette

fin que j'aie, quelques jours plus tard, imaginée aussi. Tout m'est venu en bloc et je suis venue tisser entre toutes ces idées, pour créer *Insoumise* et façonner Emma au travers de cet étrange univers.

LPÉO : En quoi étudiez-vous désormais?

MSTJ : Je suis présentement à l'Université de Montréal, au baccalauréat en histoire de l'art. J'obtiendrai mon diplôme dans les prochaines semaines si tout se passe bien avec mes examens! Et je débute, dès janvier 2020, ma maîtrise en muséologie, également à l'Université de Montréal, mais en partenariat avec l'Université du Québec à Montréal.

LPÉO : Quel personnage vous correspond le plus?

MSTJ : Tous les personnages me ressemblent un peu, à leur manière bien à eux. Par contre, une certaine distance s'est bien malgré elle installée entre leur vie fictive et la mienne, en ce sens où quand j'ai écrit *Insoumise*, je n'avais que 17 ans et j'en ai maintenant 23. Non sans savoir que je suis encore très jeune, force est tout de même de constater que j'ai énormément changé en 6 ans. Cependant, je reste très près d'Emma et de sa grande sensibilité qui, à l'époque, si je puis dire, m'apparaissait davantage comme de la mélancolie. Avec un pas de recul, j'ai plutôt réalisé qu'elle tirait sa plus grande force de son immense sensibilité; une qualité que j'ai longtemps refoulée, mais que je comprends beaucoup mieux à présent.

IGA

extra

**Familles
Grenier Fortin**

**On se fait un
plaisir de vous
faire plaisir!**

- Service de traiteur
- Lunchs d'affaires
- Repas des fêtes
- Sushis faits sur place



Les propriétaires
Diane Grenier et Jean Fortin

2 magasins pour mieux vous servir :
203, boul. des Grives, Gatineau, 819 771-1616
112, rue Georges, secteur Masson-Angers, 819 986-6767

APPRENDS À PENSER

COMME UN PRO

Inscris-toi. collegelacite.ca

LA CITÉ 

COMMENTAIRES

Le gaspillage alimentaire à Noël



Par Della Beaulieu
 École secondaire Grande-Rivière

Qui dit temps des Fêtes dit guignolée, festin de famille, cadeaux et générosité. Par contre, le temps des fêtes n'est pas un cadeau pour notre belle planète. En effet, c'est le temps de l'année où la quantité de gaspillage alimentaire bat son plein! Un peu le contraire des guignolées, n'est-ce pas?

La problématique

« Est-ce que tu penses qu'on va en avoir assez? » Celle-là, on l'entend souvent! Mais la vraie question est celle-ci : est-ce qu'on est déjà allé à une fête de famille où la nourriture a manquée? Plus souvent, il y a un surplus, soit presque la moitié des repas qui se retrouve en grande partie dans les vidanges.

Des milliers de tonnes de nourriture gaspillée durant le temps des Fêtes. Pourtant, la majorité des Québécois affirment qu'il est important de réduire le gaspillage alimentaire. Malgré cela, chaque maison dépense une grosse somme sur leur repas de Noël. En se restreignant au strict nécessaire, non seulement nous économiserions de l'argent, mais nous éviterions le gaspillage aussi!

Les solutions

Pour économiser de l'argent, et en même temps, sauver la planète, vous pourriez planifier les repas à l'avance en utilisant ce que vous avez déjà dans le frigo. Si vous devez aller à l'épicerie, faites une liste... Et suivez-là! Ce n'est pas nécessaire d'acheter un autre sac de croustilles parce qu'il est en rabais. De plus, consultez des recettes et n'achetez que la quantité nécessaire. Finalement, il y a des restants? C'est génial; trouvez des recettes originales afin d'éviter de manger le même type de repas toute la semaine.

Pensez-y pour la prochaine période des Fêtes en décembre prochain!



SARCA

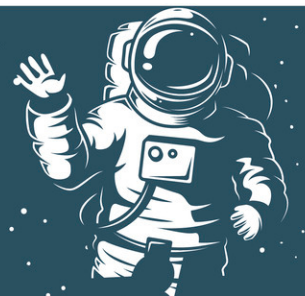
SERVICE D'ACCUEIL, DE RÉFÉRENCE,
DE CONSEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT



Pour plus d'informations
 Courriel : info@cshbo.qc.ca
 Tél. : 1 888 831-9606 poste : 16239



Il faut rêver!



Par Gabrielle Sauriol
 École secondaire Sieur-de-Coulonge

J'ai beaucoup d'espoir dans la vie, mais mon plus gros est probablement de devenir astronaute. Ceci est un grand rêve, mais toutes les fibres de mon corps me poussent dans cette direction et je le sais que si j'essaie de mon plus fort, je vais réussir.

Plusieurs fois dans ma vie, ma famille m'a dit que mes rêves étaient trop exagérés. On me disait de me préparer un plan B. Il est vrai que de ne pas avoir un deuxième plan, ce ne serait pas professionnel, mais... pourquoi mon rêve est-il trop grand?

Pourquoi quand nous sommes jeunes nous nous faisons dire d'atteindre les étoiles, mais que maintenant que nous sommes plus vieux, nos rêves sont fous et que nous ne devrions pas nous attendre à les réaliser?

Je suppose que j'ai pris l'expression trop sérieusement. Nos rêves nous mènent vers la réussite, ça nous conduit vers notre futur avec le cœur ouvert et l'esprit dans les airs. Il ne faut jamais abandonner ses rêves, c'est un stimulant pour toute notre vie. Ne lâchez pas vos rêves!



COMMENTAIRES

Le féminisme en 2019

Par Mélisa Testa
Centre d'éducation des adultes
des Draveurs

Encore aujourd'hui, un malentendu semble persister au sujet de la signification du féminisme chez certains individus. Plusieurs croient avec fermeté qu'il s'agit d'un mouvement à connotation haineuse, dans lequel les femmes seraient, dit-on, supérieures aux hommes.

Prenons comme exemple la parité dans les cabinets de ministres de Justin Trudeau, où une division de 15 femmes et 15 hommes est érigée sous prétexte d'égalité.

Pourtant, une vraie égalité réclame de regarder au-delà des apparences et de juger selon les aptitudes et les compétences de la personne dépendamment de son sexe.

Cette année, l'événement qui a le plus fait parler est le décret sur la loi contre l'avortement en Géorgie aux États-Unis. Cette loi interdisait les femmes de se faire avorter dès la sixième semaine de grossesse.

Peu importe la raison principale de l'avortement, qu'il s'agisse d'une grossesse non désirée, d'une raison de santé ou encore de violences sexuelles, si une femme planifiait de voyager à l'extérieur de l'état pour se faire avorter, elle risquait une sentence de 10 ans, sous peine de complot de meurtre envers l'embryon. Cette controverse eut un impact colossal sur les réseaux sociaux.

Le féminisme n'est pas exclusif aux femmes. En effet, plusieurs hommes se joignent à la cause, dont plusieurs célébrités américaines masculines tels que Mark Ruffalo, Will Smith et Chris Hemsworth. De plus, quand on parle de féminisme intersectionnel, on inclut toutes les femmes : les femmes de couleur, les femmes transgenres ainsi que les personnes non binaires. La non-binarité est quelqu'un qui ne se conforme pas à l'hétéronormativité de la société préférant s'identifier aux sexes féminin et masculin ou à aucun des deux.

Le féminisme est tout simplement un mouvement cherchant à améliorer les droits des femmes pour créer une égalité au sein de l'humanité.

« Comme le dit Emma Watson, une féministe engagée et ambassadrice de l'ONU femmes, mais surtout reconnue à travers le monde pour son rôle de Hermione Granger dans la saga à succès *Harry Potter*, « Le féminisme et le droit des femmes ce n'est pas la haine des hommes, mais bien l'égalité des sexes sans conjecture. »

Photo : wall.alphacoders.com



Commission scolaire des Draveurs

Découvrir, grandir, devenir



La Commission scolaire des Draveurs se mobilise pour augmenter ses taux de diplomation et de qualification

Afin d'augmenter son taux de diplomation et de qualification, la Commission scolaire des Draveurs offre à trois cohortes d'enseignants sur une durée de trois ans, une formation avec le spécialiste en éducation, M. François Massé. Ce sont 220 enseignants par année qui bénéficieront de cette formation et qui seront soutenus par les directions et les conseillers pédagogiques.

« Éduquer, c'est donner le droit d'apprendre », s'est empressée d'affirmer Mme Geneviève Paradis, enseignante à l'école de la Rose-des-Vents, quand on lui demanda ce qu'elle avait pensé des premiers jours de la formation. En effet, la première cohorte a terminé, le 22 octobre dernier, ses deux premiers jours de formation.

La pertinence de cette formation a été réitérée cette semaine auprès des enseignants présents.

« M. François Massé est un motivateur-formateur incroyable! Il nous amène à voir la pédagogie d'une nouvelle façon. » affirme Mme Martine Barette, enseignante au primaire à l'école l'Envolée. Pour renchérir, Mme Lynda Savard, également enseignante à l'école l'Envolée déclare que cette formation lui a permis de faire beaucoup de liens avec la formation en enseignement efficace offerte par le Service des ressources éducatives. Selon elle, la formation permet aux enseignants d'avoir une vision positive et à long terme de l'enseignement. L'enseignante de l'école l'Envolée, Mme Nathalie Bérard en a donc profité pour ajouter : « Cette formation a confirmé les réflexions que j'avais depuis quelques années. Elle m'a donc permis de faire des changements que j'ai déjà mis en application dans ma pratique. »

La Commission scolaire des Draveurs sur la voie de la réussite

Rappelons que selon les derniers chiffres publiés par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, la Commission scolaire des Draveurs a annoncé, en septembre dernier, que son taux de diplomation et de qualification a connu une fois de plus une augmentation spectaculaire. En effet, le pourcentage pour les élèves ayant obtenu leur diplôme d'études secondaires en sept ans est passé de 70,6% (2016) à 74% (2017) et à 76,1% (2018). La cible fixée dans le Plan d'engagement vers la réussite était établie à 76% pour 2022. La commission scolaire a donc atteint celle-ci quatre années plus tôt. C'est dans optique de réussite que la commission scolaire souhaite former ses membres du personnel pour atteindre d'autres sommets.

« La formation de M. François Massé appuie l'importance des trois piliers essentiels à la Commission scolaire des Draveurs que sont la

cohérence des interventions, la collaboration et le soutien en salle de classe. Ces trois piliers permettent de se positionner comme étant une commission scolaire qui met la réussite des élèves au cœur de son plan d'engagement vers la réussite. », a tenu à souligner la directrice générale de la commission scolaire, Mme Manon Dufour.



François Massé, un gestionnaire et spécialiste des communautés d'apprentissage

M. Massé a entrepris sa carrière à titre d'enseignant. Depuis 2003, il occupe des postes de gestion, passant de directeur d'école à surintendant de l'éducation au Conseil des écoles catholiques du Centre-Est à Ottawa où il a collaboré à implanter des

communautés d'apprentissages professionnelles. Détenant une maîtrise en administration scolaire et associé chez Solution Tree, M. Massé a collaboré à la stratégie d'accompagnement « Améliorons les écoles ensemble » qui s'inspire du mouvement des écoles efficaces aux États-Unis. Il a été membre fondateur et président de l'Institut de leadership de l'Ontario. Il a également été président de l'Association des gestionnaires en éducation franco-ontarienne (AGEFO).

M. Massé a travaillé avec des directions d'école du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et avec le Conseil d'éducation des Premières Nations du Québec. En ce moment, il accompagne plusieurs commissions scolaires du Québec. La mise en place des équipes de collaboration pour analyser le rendement des élèves et harmoniser les pratiques efficaces au sein d'une école est le fondement de sa démarche professionnelle.

COMMENTAIRES

Les tatouages, encore tabous?



Par Cédric Lemaire
 École Polyvalente de l'Érablière

Comme vous le savez probablement, les tatouages sont utilisés dans différentes cultures et civilisations depuis la nuit des temps.

Cependant, les gens ornés de cet art ont pendant longtemps été sujets à des tabous et à de la discrimination, dû au fait qu'avant d'être à la mode, le tatouage était un signe de différence : rock, grunge, marginal ou prison, représentant tout un côté « rebelle ». De nos jours, de plus en plus de personnes, dont beaucoup de jeunes,

ont des tatouages ou en veulent un : cet art est beaucoup plus accepté et pratiqué que dans le temps de nos parents et de nos grands-parents. Les tatouages sont plus qu'une mode. Selon différentes études, ils représentent une partie de la personnalité et des valeurs de l'individu tatoué et pour certaines personnes, se faire tatouer serait une façon de se réapproprier son corps, de reprendre le contrôle sur soi-même.

Malgré ça, certains métiers discriminent encore les tatouages. Les secteurs « plus » sérieux comme la politique, le monde des affaires, le domaine juridique, etc. sont des branches où avoir un tatouage est mal perçu par beaucoup de gens... « Dans ces domaines d'activités, on attend de la structure, de la rigueur, un code coloriel assez neutre », explique Charlotte Rosier, consultante en image.

Se faire tatouer n'est pas un choix à prendre à la légère et à prendre sur un coup de tête, c'est un choix qui doit prendre du temps ou au moins, un

minimum de recherches et de « Pourquoi? » ; il faut que vous pensiez à ce tatouage et à sa signification pour vous, puisqu'il marquera une partie de votre corps pendant toute votre vie (à moins d'avoir beaucoup d'argent). D'après moi, il ne faut pas se tatouer juste pour dire qu'on est tatoué ou

parce qu'on trouve que c'est « cool », tatouez-vous pour vous et personne d'autre. Juste un petit conseil, les tatouages portant le nom de votre blonde ne sont pas les meilleurs choix de tatouages à se faire faire, si vous comprenez ce que je veux dire...



Se faire tatouer n'est pas un choix à prendre à la légère et à prendre sur un coup de tête.

Mathieu LÉVESQUE

DÉPUTÉ DE CHAPLEAU, adjoint parlementaire de la ministre de la Justice

«Félicitations à tous les jeunes journalistes, enseignant(e)s et partenaires qui rendent possible l'existence de La Plume étudiante de l'Outaouais»




ASSEMBLÉE NATIONALE
 QUÉBEC

**195, boulevard
 Gréber, bureau 206,
 Gatineau (Québec)
 J8T 3R1
 819 246-4558**

Tout ce qui brille n'est pas or

Par Karen N. Ngenga

Formation générale aux adultes,
 Centre St-Raymond

« Elle est jolie, dommage qu'elle soit aussi plate qu'un écran plasma ». « Il est bien gentil, mais, avec sa petite taille, il aura l'air de mon petit frère quand nous marcheront ensemble ».

Après des ados, des phrases de ce style sont aussi populaires que les frites du McDo. Imaginez un peu que vous passiez de 10 à 15 ans à dire à vos enfants qu'ils sont beaux et belles, intelligents et intelligentes et à leur apprendre à s'aimer soi-même. Tout ça pour qu'un jour leur estime soit pulvérisée par les images d'hommes et de femmes considérés « parfaits » selon les standards socio-médiatiques. Triste n'est-ce pas?

Les vrais coupables

C'est vrai que parfois la famille et les amis peuvent être responsables du manque d'estime de soi chez un adolescent en disant des remarques

subtilement tranchantes telles que : « Tu serais tellement belle avec du maquillage » ou encore « Tu devrais être un peu plus comme Joe, il est ceci, il est cela ». Si nous sommes honnêtes, les plus grands ennemis des ados et même des adultes, ce sont les réseaux sociaux et les médias.

Tous les jours, nous sommes exposés aux affiches de filles aux grosses lèvres et aux tailles de guêpe ou des garçons beaux, grands et « bâtis » comme des dieux grecs. Toutes les semaines, il y a une nouvelle diète tendance aussi dangereuse que les précédentes.

Et qui sont les plus grandes victimes de ces piranhas médiatiques? Ce sont nos jeunes. Au lieu de « profiter » de leur jeunesse, ils se sentent désormais obligés de s'habiller d'une certaine façon, d'avoir les nouveaux gadgets et d'être riches et glorieux rapidement. Faut-il alors jeter son téléphone, sa télé, sa radio, déchirer tous les journaux, ne plus jamais aller au cinéma et se promener avec des œillères? Bien sûr que non. Il suffit simplement d'être prudent. Bien utiliser les plateformes médiatiques qui nous permettent de nous informer, d'apprendre et de nous divertir.

VOX POP

La culture québécoise, bien ancrée ou effacée?



Par **Téa Dolciné**
et **Britanie Morissette**
Collège St-Joseph



« La culture américaine prédomine encore par rapport à la culture québécoise. En tant qu'adolescente, je me retrouve déjà plus attirée par la culture américaine et je crois que cela est dû au fait que celle-ci est présentée de façon beaucoup plus attirante que la culture québécoise. »

— **Sophia, Secondaire 5**



« En Outaouais, on est plus proche des États-Unis et de l'Ontario, donc on a plus tendance à graviter autour des films, livres, etc. produits là-bas. Comme plusieurs, je consomme beaucoup de films et d'émissions sur Netflix, mais c'est très difficile de trouver des œuvres québécoises sur cette plateforme. »

— **Eve, Secondaire 4**

Récemment, un de nos professeurs a fait référence à la chanson *Coton Ouaté* du groupe Bleu Jeans Bleu. À la grande surprise du professeur, la majorité des élèves ne connaissait pas la chanson. Nous sommes venues à la conclusion que la chanson était méconnue tout simplement parce qu'elle est québécoise. Intriguées par cela, nous avons donc décidé de demander aux élèves du Collège si elles pensent que les Québécois accordent assez d'importance à leur culture et pourquoi?



« Cela dépend vraiment des gens, je crois. Par exemple, s'ils sont nés dans une famille qui prône beaucoup les valeurs culturelles du Québec, ils voudront sans doute transmettre cet héritage à leur entourage et accorderont une grande importance à celle-ci. À l'inverse, s'ils n'ont pas été exposés à la culture québécoise dans leur milieu familial, ils seront sans doute moins portés à y accorder une certaine importance. »

— **Catherine, Secondaire 3**



« La région de l'Outaouais est très portée vers le côté plus anglophone. On le réalise surtout chez les jeunes qui, parfois, ne connaissent pas les références du milieu québécois, car clairement ils n'ont pas été exposés à cela. Je pense qu'il y a encore du travail à faire, qu'il faut surtout chercher à valoriser la culture de chez nous, savoir que ça nous ressemble pour garder notre identité. Cela ne devrait pas représenter un devoir lourd, car au Québec, nous sommes reconnus internationalement pour nos films, notre musique, pour nos arts, etc. »

— **Mme Chouinard, Enseignante d'histoire au Collège Saint-Joseph de Hull**



Aimerais-tu

Planifier un retour aux études?

Connaître la valeur de tes acquis scolaires et professionnels?

Réorienter ta carrière?

Connaître toutes les possibilités qui s'offrent à toi?



On t'attend!

NOS SERVICES SONT GRATUITS

Pour nous joindre: 819 561-9181

ou visiter: sarca.csdraveurs.qc.ca

Recharge ta carte Multi près de chez toi!



Plus de **50 points de vente** :
carte rechargée **instantanément**.

* Carte interactive disponible en ligne.

sto.ca

STO
L'avenir en commun

ARTS

L'univers de glace de Bong Joonho : *Le Transperceneige*

Par Maïté Nicolleau-Perkins
Collège Saint-Alexandre

Dans les récits de science-fiction, on met souvent en scène une société dystopique qui prendrait place dans le futur, tout comme dans le film *Le Transperceneige* (*Snowpiercer*). À la fin de celui-ci, nous ne pouvons être laissés indifférents par ce chef-d'oeuvre, qui nous donne beaucoup à réfléchir.

Ce film a été réalisé par le Sud-Coréen Bong Joonho en 2013, son premier film réalisé presque entièrement en anglais. Un film de science-fiction post-apocalyptique de deux

heures, qui prend place en 2031. Le monde est plongé dans un monde de glace après une tentative pour contrôler le réchauffement climatique et les uniques survivants se trouvent dans un train qui roule autour du monde sans s'arrêter.

Des gens qui se trouvent à la queue du train décident de se rebeller, car ils vivent dans des conditions horribles et souhaitent s'emparer du pouvoir. Ils avancent jusqu'à leur objectif en découvrant que les gens vivent de manière plus aisée à chaque nouveau wagon, jusqu'à aboutir à la tête du train.

J'ai particulièrement aimé la morale qui fait référence aux différentes échelles sociales qui sont séparées les unes des autres, mais qui restent quand même confinées dans un même espace : la Terre. Il y a aussi

une fin ouverte habilement construite, qui ne nous laisse pas un goût amer en terminant le visionnement. J'ai aussi aimé le scénario et la manière que le film est tourné, car nous comprenons très bien l'histoire à travers sa trame narrative et les différentes prises de vue, qui nous gardent toujours engagés dans l'histoire et nous apportent à la prochaine scène avec aisance.

Je tiens aussi à mentionner la qualité des décors, des costumes et des maquillages, qui nous embarquent aussitôt dans l'atmosphère de l'histoire. Ce film m'a plu, alors je le conseille à tous ceux qui sont friands de films de science-fiction et d'action.

COTE :
4 ÉTOILES ★ ★ ★ ★



Le malade imaginaire



Par Mégane Mongeon
École secondaire Hormisdas-Gamelin

Le 8 novembre dernier, nous avons eu la chance d'assister à la pièce de théâtre *Le malade imaginaire*. Cette œuvre écrite par Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, a été interprétée par sa troupe l'illustre Théâtre en 1673.

Lors de la quatrième représentation de cette pièce devant le roi Louis XIV, Molière était gravement malade, mais

il s'efforça quand même de jouer son rôle, celui d'Argan, le personnage principal. Cette pièce comptait également plusieurs longues danses pour faire plaisir au Roi qui assistait aux représentations et qui ne se gênait point pour se lever et danser avec les comédiens.

C'est la troupe de théâtre *La comédie humaine* qui nous a permis de revivre les derniers moments de Molière en nous jouant cette quatrième représentation de la pièce tout, en nous montrant ce qui se passait lorsque les rideaux étaient fermés et que la troupe de l'illustre Théâtre s'inquiétait pour la santé de leur mentor.

Cette pièce dure environ 1h40 et le concept et la mise en scène ont été réalisés par Martin Lavigne. On peut y retrouver Pierre Chagnon, dans le rôle de Molière et d'Argan, accompagné de

Mireille Deyglun, interprétant Mademoiselle De Brie et Béline, ainsi que plusieurs autres comédiens qui prennent plaisir à interpréter leurs personnages. Cette comédie est parfaite pour les mordus de théâtre, mais est aussi accessible à tous, bien qu'elle s'adresse à un public d'environ 12 ans et plus. La troupe de théâtre se déplace autant bien dans les grandes salles de spectacle que dans les écoles secondaires pour, entre autres, aider les jeunes à porter un regard sur d'autres époques et pour véhiculer la beauté de la langue française. La troupe de *La comédie humaine* présente également d'autres pièces comme celle de *Cyrano de Bergerac* et, dans un tout autre registre, la pièce *Les rendez-vous amoureux*.

En conclusion, si *La comédie humaine* passe près de chez vous, précipitez-vous pour vous procurer des billets!



ARTS

Une soif non étanchée?

Par **Monica Tonlé**
École secondaire de l'île

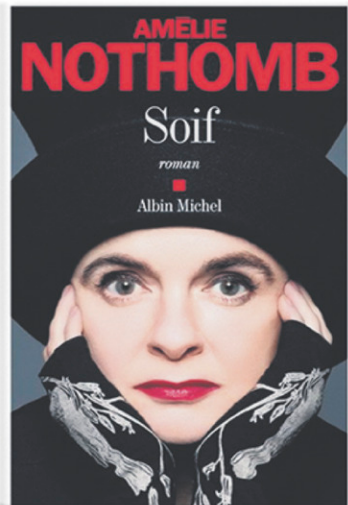
En me promenant dans les diverses allées de la bibliothèque, un livre attire mon attention, un ouvrage où, sur la couverture, se retrouve une femme à l'allure élégante, au chapeau original et au regard éveillé. « Soif » est écrit par Amélie Nothomb, auteure dont je n'avais entendu que du bien.

Par réflexe, je lis la quatrième de couverture où une citation bien mystérieuse m'attend :

« Pour éprouver la soif il faut être vivant ». Et bien, après avoir fini ma lecture, je dois avouer que je vis, mais j'aurais bien aimé en vivre plus.

Soif est un roman de fiction littéraire qui décrit avec un regard humain et un langage familier les deux derniers jours de la vie de Jésus, où on le suit dans une marche vers la mort à travers ses nombreuses expériences passées : des noces de Cana à la trahison de Judas, tout en spéculant sur l'analyse de ce que l'humanité future fera de sa mort, de sa vie et des écrits qui les narreront.

Je suis une élève et non une théologienne. Cependant, même avec mes minces connaissances bibliques, je dois reconnaître que tous les propos semblaient recherchés et véridiques. Évidemment, Mme Nothomb s'est permis certaines libertés vu qu'aucun écrit ne récite ce que Jésus pensait avant de mourir. Par contre, cette mixture littéraire amène un



résultat pas mal du tout. Grâce à cet alliage de vérité et de liberté artistique, elle m'a présenté un Jésus plus humain, un Jésus plus vrai, un Jésus qui croque dans la vie à pleines dents tout en devant la quitter.

Ce livre ne plaira pas à tout le monde à cause de l'effet qui n'est pas un compte-rendu, mais bien un récit ou biographie de deux jours. Donc si vous cherchez un roman d'information qui vous permettra de sembler instruit lors d'un dîner de famille, sautez ces 166 pages et ouvrez une bible.

En conclusion, mon opinion est mitigée, le style d'écriture que l'écrivaine a utilisé pour son 27^e livre est charmant. Je vous quitte quand même avec une de mes citations préférées du livre : « La condescendance est la forme de mépris que j'exècre le plus. Et franchement, je ne suis pas en situation de mépriser l'humanité. »

SPORTS

La relève des Juvéniles est-elle assurée?

Par **Issra Idris Nour**
Collège Nouvelles Frontières

Au collège Nouvelles Frontières, plusieurs équipes se partagent le nom de l'Arsenal, mais celle qui retient le plus notre attention aujourd'hui est l'équipe cadette de football, car la question à se poser est : Est-ce que la relève des Juvéniles est assurée

J'ai réalisé quelques interviews et je suis allée voir quelques matchs pour me faire un avis consistant sur la question.

De ce que j'ai vu, l'équipe communique bien lorsqu'elle est sur le terrain. Il n'est pas nécessaire de dire à un tel d'aller aider un autre s'il se trouve en difficulté, ce qui contribue à l'esprit d'équipe. D'un autre côté, il n'y a pas deux ou trois joueurs en remplacement chez les quarts-arrière. J'ai écrit une liste de cinq questions auxquelles plusieurs joueurs ont répondu du mieux qu'ils pouvaient. Pour chaque question, j'ai essayé d'aller chercher la réponse la plus appropriée.

LA PLUME ÉTUDIANTE DE L'OUTAOUAIS : POURQUOI T'ES-TU INSCRIT AU FOOTBALL?

« Une équipe de football, c'est comme une famille. De plus, l'éthique de travail est vraiment nécessaire à cause des nombreuses stratégies. Finalement, le football est un des seuls sports avec du contact accessible aux jeunes. »

— **Marc-Antoine Cadieux, 2^e secondaire.**

LPÉO : QUELLES SONT À TON AVIS LES QUALITÉS POUR ÊTRE UN BON JOUEUR DE FOOTBALL?

« Être capable de prendre la pression et avoir de la patience, car apprendre ce jeu, c'est dur et pas toujours agréable. »

— **Jaden Climie, 1^{re} secondaire.**

LPÉO : TROUVES-TU QU'IL Y AURAIT DES CHOSES À AMÉLIORER DANS L'ÉQUIPE?

« Il y en a toujours. Je crois que ce qui nous trahit le plus cette année, c'est l'alchimie de l'équipe et c'est un point sur lequel il faut s'améliorer. »

— **Mathis Dolan, 3^e secondaire.**

LPÉO : QUEL SERAIT TON AVIS SUR LA VIOLENCE DANS LE FOOTBALL?

« La violence et le contact sont deux choses totalement différentes. Je trouve que le contact fait partie du jeu et je suis conscient des risques que je prends. Chaque fois que je mets mon casque et mes épaulettes, je sais que ça pourrait être ma dernière partie. Cependant, je trouve que la violence n'a pas de place dans ce sport, par exemple les contacts après le sifflet de l'arbitre, les bagarres entre les joueurs et les coups avec l'intention de blesser les autres joueurs. »

— **Simon Benson, 3^e secondaire.**

LPÉO : EN TANT QUE JOUEUR, QU'EST-CE QUE LE FOOTBALL RAJOUTE DANS TON PARCOURS SCOLAIRE?

« Cela m'oblige à être plus organisé, car j'ai moins de temps à consacrer à mes devoirs et à mes études. »

— **Manque un nom de personne**

SPORTS

Une passionnée des chevaux



Par Émilie Desroches
 École secondaire Du Versant

Anna a une passion depuis quelques années, elle a accepté de m'en parler davantage lors d'une petite entrevue. Elle partage ce passe-temps avec sa jument Mystery. Vous comprendrez que cette passion est l'équitation.

Elle pratique ce sport au Ranch Thunder situé à environ 15 minutes de Gatineau. Les personnes là-bas sont très gentilles. Nous ne pouvons pas faire de camp ou de sortie à cette écurie, mais nous pouvons faire de l'équitation sans devoir avoir son propre cheval, il faut simplement demander à la propriétaire.

Il y a entre 20 et 30 chevaux à ce bel endroit. Mon amie est déménagée là-bas il y a 4 mois. L'écurie où elle s'entraînait avant n'était pas la meilleure, les conditions n'étaient pas optimales pour elle ainsi que pour sa jument. Le personnel du ranch ne les saluait même pas, il ne leur adressait pas la parole, alors la meilleure décision qu'elle a prise a été de changer d'écurie.

« Elle qualifie l'écurie Thunder de 5 étoiles. Anna pratique l'équitation depuis qu'elle a 9 ans et est aujourd'hui âgée de 12 ans. Elle adore sa jument Mystery. Elle en parle souvent, elle est vraiment magnifique.

Une belle jument noire qui a des reflets bleu vert dans le soleil. Elle passe par-dessus des barres, des petits ruisseaux, des tonneaux et accomplit aussi d'autres prouesses.

Si vous aimez l'équitation, elle a un compte TikTok qui montre ses vidéos avec sa jument. Suivez-la sous son surnom Anna_Mystery.



DEMANDE
1^{er}
tour
 D'ADMISSION

JUSQU'AU
1^{er} mars